

Le Camp à Gardone, le 10<sup>e</sup> d'Aoust 1635.

Tous les d'obis demeurent icy priés de même posture,  
ceux du Fort travaillent contre nous, et nous les  
rencontrons de même diligence.

Cette nuit passé on avoit dessein de leur oster quelques  
nouvelles tranchées, mais, priés qu'elle soit par  
deux fois, n'a pu être maintenue.

M. de S. Ex: employa tout le jour depuis les 5. heures  
du matin, à reconnaître ces ouvrages de part et  
d'autre, et particulièrement la ville d'Innsbrich.  
S'achant sur la brèche il aduisa bon nombre de  
fus de corde de filer, d'où aussi quelques arrières  
que le gros de l'Armée s'achant y être venu loger.

Mais M. de Reingrave envoya vers de là cette nuit  
avec quelques troupes, après avoir passé bien avant  
vers le Spui et le Vill Klein, rapporte n'y avoir  
appercu aucune Intendance, ni par les marques de feu,  
ni par le bruit d'aucun Tambour à la Diane.

De sorte qu'on croit toujours leur gros logé par delà  
le Rhen, et qu'il n'y a que quelques fauallés qui  
disent par fois, comme qui loge autour de la  
maison de Halt.

Cette même nuit on receut avis que l'ennemi s'achant  
jusqu'à 70. petits pontons, pour <sup>aux cils</sup> passer le Rhen  
entre le Fort et Innsbrich. et sur ce le Conseil  
d'avis y a été envoyé loger avec son Régiment, et  
les patrouilles de fauallés redoublées par tout autour.  
Mais cet avis même vint dans la bouche de  
plusieurs: et de tout entendement, la Rivière <sup>grande</sup> s'achant

borderé comme elle est, l'armée ne doit faire Star  
de la passer, non plus qu'au siège de Maestricht  
il ne fut celle de la Meuse, qui est si étroite et  
si petite.

Par fois dedans le fort ils chargent quelque Millé  
sans qu'on puisse savoir si le Cardinal y a été.

De leur Armée au reste on n'attend guère de  
nouveau d'importance. et s'écrit de Louvain que  
tant de batailles qu'ils y ont déjà fait adrepter,  
comme j'en ay fait mention dans de mes précédentes  
ont été commandées, et ordonnées aux Vendeurs. D'où  
on conclut que les nouvelles d'Alsace (qui parlent  
d'une victoire <sup>en Elzace</sup> de celle de la force sur Jan de Wissem  
mort sur la place, et d'une autre du Duc de Bavalard,  
jointe avec le Cardinal de la Vallée sur Gallas)  
les tiennent en crainte, et qu'au dire de quelques uns  
ils sont aussi en peine que nous de leurs desirs,  
La peste y a été très-grande, et les misérables  
de ces Crabats assez noyés.

Le petit Prince de Landspitz, laissé malade de la  
petite vérole dans Nimègue, en est accablé  
guéri, sans appendice. D'où leur Raucoup de marque  
mais une fièvre continue qui l'agite, et fait juger  
assez douloureux. par le docteur Rompé; qui dit  
aussi s'en mande Madame de Stubbain au  
Nimègue, pour y voir son Prince quasi à son  
trépas. Le cadavre du Sr. de Montmarte fut laissé  
très-mal dans Rurmonde, et craint on qu'il ne  
soit très-passé. Son Co. et tout les siens  
Gruet à Dieu, se portent très-bien tous.